

Paris 5 avril 1884



Monseigneur et cher Confrère

Je regrette beaucoup de ne
pouvoir vous être agréable par
l'envoi de quelques produits de ma
Collection.

Mais je ne puis accorder à
l'exposition de Toulouse, ce que j'ai
décliné à celle du Trocadéro
à Paris, par les mêmes motifs —

Le déplacement d'objets si fragiles
m'a toujours effrayé. Du reste
pareille réserve existe même dans
mes rapports journaliers avec notre
ami commun M^r Pelloy. Les objets
précieux ne lui sont jamais communiqués
en nature mais bien en dessins ou
photographies.
on ne guérir pas de la peur.

Excusez moi donc, Monsieur, &
à grand se vous prie l'assurance
de mes Sentiments les plus
distingués
Ferdinand de Maupere

98 rue de la Victoire